l'Humanité rouge

Prolétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

1F

Adresse : B.P. 365
75061 Paris Cédex 02
C C P. 30 228 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LENINISTES DE FRANCE

No 1
Nouvelle série
(No 259)

VIVE LE 1er MAI

1975

PARIS

MANIFESTATION

10 H

BASTILLE

La journée du premier mai, chaque année célébrée par les prolétariats et peuples opprimés du monde entier, est une journée de combat, une journée de lutte de classes.

Son histoire, alternée de défaites et de succès, voit se mêler intimement le sang héroïquement versé pour leur libération par les esclaves du capital et les drapeaux triomphants auxquels il a donné sa couleur, les drapeaux rouges de la Commune de Paris, d'octobre 1917, de la révolution chinoise et de toutes les autres révolutions prolétariennes et populaires qui jalonnent les cent dernières années.

Mais, souvent, le premier mai revêt une signification nouvelle, une spécificité historique qui ajoutent à ses caractères traditionnels une portée supplémentaire.

Ainsi le premier mai 1975 n'est-il pas comme les autres, tout en conservant et perpétuant leur contenu séculaire.

Le premier mai 1975 se situe à une époque où, dans le monde, la situation ne cesse de s'améliorer en faveur des prolétariats et peuples révolutionnaires. Oui, la situation internationale actuelle est excellente. Comme l'a justement caractérisée le président Mao : «*Les pays veulent l'indépendance, les nations veulent la libération, les peuples veulent la révolution*».

Des victoires d'une portée historique irréversible éclairent ce premier mai 1975 de leurs lumières éclatantes : celle acquise du peuple cambodgien, celle en cours du peuple vietnamien, celle que remportent les peuples du tiers monde pour imposer un nouvel ordre économique mondial, celles que réalisent les peuples ayant instauré la dictature du prolétariat dans l'édification du socialisme, celles qu'imposent déjà les grandes luttes des ouvriers et des masses populaires dans les pays capitalistes, sans parler de celles, inéluctables, des communistes véritables engagés dans des luttes clandestines difficiles dans les pays opprimés par des cliques révisionnistes obéissant à la baguette des dirigeants sociaux-impérialistes russes.

Contraints à la défensive, accumulant défaite sur défaite, les deux superpuissances impérialistes du monde actuel n'envisagent leur avenir qu'à travers une rivalité chaque jour plus aiguë, dans leurs tentatives respectives d'établir leur hégémonie sur les autres peuples, sur tous les continents, sur le monde entier. L'impérialisme américain, et le social-impérialisme russe parlent de paix à haute voix, mais préparent activement la troisième guerre mondiale.

Incapables désormais de s'opposer victorieusement à la formidable poussée du tiers monde, force principale et motrice des changements internationaux en cours, ces deux superpuissances font de l'Europe l'enjeu principal de leur affrontement, dans leurs volontés respectives de s'approprier ses richesses stratégiques, économiques, technologiques, etc.

Quand nous proclamons à ce sujet qu'une guerre imminente menace notre continent, nous entendons que toutes les conditions historiques existent désormais, sur tous les plans, pour que soit déclenchée dans la région de l'univers où nous vivons la troisième conflagration mondiale. Les «*points chauds*» sont nombreux, du Portugal à la Yougoslavie, de la Méditerranée à la mer Baltique.

Suite page 3

La situation internationale actuelle

Extraits de l'intervention de Teng Siao-Ping, chef de la délégation de la République populaire de Chine à la session extraordinaire de l'Assemblée générale de l'O.N.U. de 1974

Actuellement, la situation internationale s'avère très favorable aux pays en voie de développement et aux peuples du monde. L'ordre ancien, basé sur le colonialisme, l'impérialisme et l'hégémonisme, se voit ébranlé et miné chaque jour davantage. Les rapports internationaux sont en mutation violente. Le monde entier connait des bouleversements, il n'est pas tranquille. Cette situation est marquée, pour reprendre une expression chinoise, par «de grands bouleversements sous le ciel». Ces «bouleversements» sont une manifestation de l'exacerbation continuelle des diverses contradictions fondamentales qui existent dans le monde d'aujourd'hui. Ils accélèrent la désagrégation et la décadence des forces réactionnaires et pourries, en même temps qu'ils stimulent la prise de conscience des forces populaires montantes et contribuent à la croissance de leur puissance.

Dans cette situation caractérisée par «de grands bouleversements sous le ciel», les diverses forces politiques dans le monde, par suite d'un affrontement et d'une lutte de longue haleine, ont connu des divisions et regroupements intenses. Une série de pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ont successivement accédé à l'indépendance, ils jouent un rôle grandissant dans les affaires internationales. Le camp socialiste, qui avait existé pendant un temps après la Seconde Guerre mondiale, a déjà cessé d'être, avec l'apparition du social-impérialisme. Sous l'effet de la loi de l'inégalité du développement du capitalisme, le bloc impérialiste occidental s'est également désagrégé. A en juger par les changements survenus dans les relations internationales, notre globe comporte maintenant, en fait, trois parties, trois mondes qui sont à la fois liés mutuellement et contradictoires entre eux. Les Etats-Unis et l'Union soviétique forment le premier monde ; les pays en voie de développement d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et des autres régions, le tiers monde ; et les pays développés se trouvant entre les deux, le second monde.

Les deux superpuissances, les Etats-Unis et l'Union soviétique, tentent, mais en vain, de s'assurer l'hégémonie mondiale. Elles cherchent, par divers moyens, à placer sous leur contrôle respectif les pays en voie de développement d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ; et en même temps elles malmènent les pays développés dont le potentiel est inférieur au leur.

Les deux superpuissances, les plus grands exploiteurs et oppresseurs internationaux de notre époque, constituent le foyer d'une nouvelle guerre mondiale. Toutes deux disposent d'importantes quantités d'armes nucléaires. Elles se lancent dans une course effrénée aux armements, font stationner des troupes aux effectifs considérables hors de leurs frontières et établissent partout des bases militaires, menaçant ainsi l'indépendance et la sécurité de tous les autres pays. Elle ne cessent de soumettre les autres Etats à la mainmise, à la subversion, à l'intervention et à l'agression. Toutes deux se livrent, sur le plan économique, à l'exploitation des autres nations, au pillage de leurs richesses et à la spoliation de leurs ressources. A propos des vexations infligées à autrui, la superpuissance qui arbore l'enseigne du socialisme se montre particulièrement perfide. Elle a envoyé des troupes occuper la Tchécoslovaquie, son «alliée», et fomenté une guerre pour démembrer le Pakistan. Elle ne tient pas sa parole et n'agit en aucun cas à la loyale. Cette superpuissance ne recherche que ses intérêts, et, pour y parvenir elle ne recule devant rien.

Les pays développés situés entre les superpuissances et les pays en voie de développement présentent des cas complexes. Certains d'entre eux maintiennent jusqu'à ce jour des rapports colonialistes sous diverses formes avec des pays du tiers monde ; le Portugal, par exemple, continue même d'exercer sa domination coloniale barbare. Cet état de choses doit être redressé. Dans le même temps, ces pays développés souffrent tous, à des degrés différents de la mainmise, de la menace ou des vexations de l'une ou l'autre superpuissance ; parmi eux, il y en a qui ont en fait été réduits par une superpuissance à l'état de dépendance, sous la couverture de la prétendue «grande communauté». Tous ces pays demandent, à tel ou tel degré, à s'affranchir de l'asservissement ou du contrôle des superpuissances et à préserver leur indépendance nationale et l'intégrité de leur souveraineté.

Les nombreux pays en voie de développement ont été pendant longtemps victimes de l'oppression et de l'exploitation du colonialisme et de l'impérialisme. Ils ont conquis l'indépendance politique ; cependant, ils se trouvent confrontés, sans exception, à la tâche historique de liquider les forces résiduelles du colonialisme, de développer l'économie nationale et de consolider l'indépendance nationale. Ces pays s'étendent sur de vastes territoires où vit une population très nombreuses et où les ressources naturelles sont en abondance. Les plus cruellement opprimés, ils nourrissent un désir des plus ardent de s'opposer à l'oppression, d'acquerir la libération et d'œuvrer pour le développement. Dans la lutte pour la libération et l'indépendance nationales, ils témoignent d'une puissance prodigieuse sans pareille et remportent continuellement des victoires éclatantes. Ils constituent la force motrice révolutionnaire qui fait avancer la roue de l'histoire universelle, de même que la force principale dans la lutte contre le colonialisme l'impérialisme et, en particulier, contre les superpuissances.

LA THEORIE DES 3 MONDES

POUR COMPRENDRE LA SITUATION INTERNATIONALE
A L'OCCASION DU VOYAGE EN FRANCE
DU VICE-PREMIER MINISTRE CHINOIS

INTERVENTION DE TENG SIAO-PING
CHEF DE LA DELEGATION
DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE
A LA SESSION EXTRAORDINAIRE DE L'ASSEMBLEE GENERALE
DE L'O.N.U. (10 avril 1974)

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES PEKIN 1974

****

PREMIER NUMERO DE L'HUMANITE-ROUGE QUOTIDIEN

Voici le premier numéro de *«l'Humanité rouge»* devenue *«Quotidien»*.

Il sort à l'occasion d'une journée de combat de la classe ouvrière et de tous les peuples opprimés, il sort à l'ocassion du 1er Mai 1975.

C'est là un événement politique d'une portée considérable. Désormais les travailleurs de France disposeront d'une tribune, jour après jour, pour populariser leurs luttes de classe, pour expliquer la ligne fondamentale idéologique et politique de leur organisation d'avant-garde.

Le lancement d'H.R.-Quotidien a exigé, jusqu'ici, d'énormes efforts. Sur tous les plans : politique, organisationnel, financier.

Depuis février, une quarantaine de numéros d'essai ont été publiés, avec une périodicité tri-hebdomadaire au début, puis quotidienne.

La première bataille de la souscription a été gagnée : vingt millions d'anciens francs ont été recueillis en trois mois. La seconde bataille est en cours. Elle rencontre des difficultés, mais la publication du quotidien devrait contribuer à son renforcement et à son succès : il importe de recueillir vingt nouveaux millions d'anciens francs pour le 1er juillet prochain.

Durant mai et juin des efforts soutenus seront indispensables pour recevoir les 14 à 15 millions qui manquent encore. Il est très probable qu'un nouvel essor sera donné à la souscription par les collectes effectuées à l'occasion du défilé de la Bastille à Belleville, justement ce 1er Mai 1975.

«L'Humanité rouge» voit se dresser contre elle tous les ennemis de la classe ouvrière, qui agissent ouvertement ou insidieusement.

Le silence délibéré observé envers nos manifestations du 16 mars (Commune de Paris - mur des Fédérés - meeting ouvrier et paysan - meeting international), envers notre manifestation à l'Ambassade du Portugal, envers le large et puissant meeting de soutien au peuple cambodgien, envers la tenue réussie du deuxième Congrès du Parti communiste marxiste-léniniste de France, envers les exclusions antistatutaires de la CGT (Claude Lebrun à l'Alsthom, Jeannette Pelletier à Nantes, etc.), envers la longue lutte victorieuse des ouvriers de l'imprimerie Hollenstein suivie de l'exclusion scandaleuse de tous les adhérents de la CGT de cette entreprise, envers les agressions social-fascistes commises contre les militants marxistes-léninistes au Mans, à Grenoble, à Nantes, à Bagneux, à Chartres, à Fontenay-sous-Bois, à Nancy, à Uckange, à l'usine LMT, à Toulouse, à Dijon, etc., etc., ce silence de la presse française de droite, du centre ou de gauche constitue une censure politique délibérée. Elle constitue la preuve éclatante que les marxistes-léninistes ne doivent compter que sur leurs propres forces, sur leurs propres moyens d'information, et donc sur leur *«Humanité rouge»* quotidien !

Respecter le plan prévu en publiant notre numéro de 4 pages le 1er Mai 1975 constitue certes une victoire.

Notre objectif est double désormais :

1 — faire passer notre quotidien de 4 à 8 et 12 pages à partir de septembre prochain.

2 — préparer activement, outre sa diffusion militante, base de son premier lancement, sa diffusion commerciale, c'est-à-dire en kiosques.

Cet objectif exige que soient soutenus de nouveaux efforts considérables.

Mais la clé, le moyen de notre victoire consiste à nous appuyer sur les masses, sur vous, amis lecteurs et camarades militants.

Nous sommes résolument optimistes.

La situation mondiale est excellente.

La situation en France va dans le même sens : la classe ouvrière et les masses populaires se préparent à livrer de très grandes luttes pour leurs revendications, luttes indissociables de celle pour l'indépendance nationale, contre les deux superpuissances, et notamment contre la plus dangereuse en Europe, le social-impérialisme russe.

Vive le No 1 de l'Humanité rouge, quotidien des communistes marxistes-léninistes de France !

La bataille historique du quotidien marxiste-léniniste sera gagnée !

SUITE DE LA PAGE 1

Voilà pourquoi, en ce premier mai 1975, les marxistes-léninistes appellent la classe ouvrière et le peuple de France à se préparer en prévision d'une guerre imminente, à se mobiliser idéologiquement et matériellement pour résister à l'agression étrangère, sous quelque forme qu'elle se précise, militaire ou économique, extérieure ou intérieure.

Certes la crise économique mondiale du vieux monde capitaliste aiguise l'appétit du nouvel impérialisme né en Union soviétique à la faveur de la restauration de la dictature social-fasciste de la bourgeoisie. La dictature du prolétariat et le socialisme, instaurés et édifiés par les Bolcheviks intrépides, par les ouvriers, les paysans et les soldats révolutionnaires, sous la conduite de Lénine et de Staline, se sont trouvés détruits par les traitres et renégats qui, par la ruse et par la force, ont usurpé le pouvoir du peuple et son Etat.

Cette question brûlante est posée aujourd'hui à tous les peuples d'Europe occidentale : à qui va profiter la crise générale du vieux capitalisme ? Au social-impérialisme russe qui dispose partout d'ores et déjà de *«cinquièmes colonnes»* subversives ou aux prolétariats et masses populaires des pays interessés ?

Sur le plan français comme dans tout les pays d'Europe de l'ouest, qui va «récupérer» les effets de la crise ? Les dirigeants social-fascistes du P«C»F et leurs homologues, ou la classe ouvrière et tous les travaillleurs des villes et des campagnes ?

D'autre part, dans nos pays européens, en France en particulier, les forces ouvrières, même dirigées par leurs partis marxistes-léninistes, sont-elles en mesure de s'opposer, seules, aux deux superpuissances ? Et plus spécialement à la plus dangereuse et la plus agressive, le social-impérialisme russe ?

Le léninisme et la pensée Mao Tsé-toung enseignent la nécessité de compromis tactiques, c'est à dire temporaires. C'est en ce sens, et compte tenu des riches expériences du mouvement révolutionnaire prolétarien, que les marxistes-léninistes de France, pour réaliser dans l'opposition et l'action contre les menées des deux superpuissances et de leurs agents dans notre pays, œuvrent à la constitution d'un front uni, partie intégrante du *«Front uni mondial»* qui regroupe le tiers monde et le second monde où nous vivons.

Cela signifie-t-il, compte tenu de cette tâche de l'heure, que nous devrions abandonner la lutte de classe contre la bourgeoisie ?

Le *«Front uni»* n'a d'efficacité et de sens qu'à la condition d'être à la fois alliance et lutte.

Nous condamnons la pratique opportuniste que traduit le mot d'ordre *«Tout par le Front uni»*.

Comment le *«Front uni»* dont la raison fondamentale concerne la défense de l'indépendance nationale, pourrait-il mobiliser les travailleurs et les masses populaires s'il ne visait qu'à défendre le pouvoir de la bourgeoisie ? Le *«Front uni»* doit favoriser tout ce qui contribue à la défense de l'indépendance nationale, mais dans le cadre de cette dernière subsiste et subsistera toujours la contradiction fondamentale de notre société, entre bourgeoisie et prolétariat.

Aussi, dans le cadre de la lutte centrale contre les deux superpuissances, avec l'alliance tactique du prolétariat avec la bourgeoisie, est-il indispensable d'impulser la lutte de classe pour les revendications immédiates comme pour la préparation de la révolution prolétarienne.

Il serait tout aussi pernicieux soit de ne lutter que pour l'objectif central du moment, l'indépendance nationale, soit de ne lutter que pour l'objectif final de la révolution prolétarienne en n'impulsant que les luttes de classe.

Ces deux luttes restent indissociables, se conditionnent mutuellement, se renforcent réciproquement.

Ainsi la bourgeoisie s'engagera dans le combat pour l'indépendance d'autant plus que le prolétariat l'y poussera par sa propre activité.

Et si le prolétariat abandonnait sa lutte de classe, que pourrait-il donc attendre de l'indépendance nationale ? Et ne laisserait-il pas précisément le champ libre aux activités de l'ennemi, la cinquième colonne constituée par les dirigeants du faux parti communiste, agents véritables du social-impérialisme russe ?

Voilà pourquoi, aux mots d'ordre contre les deux superpuissances, et pour le rapprochement de notre pays, sur pied d'égalité, avec le tiers monde, les marxistes-léninistes agissent concrètement pour la défense des intérêts de classe des travailleurs, ouvriers et paysans les plus exploités en premier lieu. Voilà pourquoi ils tiennent pour fondamentale et indispensable la tâche de lutter sans répits contre les licenciements, contre le chômage, pour des conditions d'existence décentes, pour que la bourgeoisie ne puisse pas faire supporter au peuple le poids de la crise de son système capitaliste.

Voilà pourquoi, en ce premier mai 1975, retentiront les justes mots d'ordre lancés par l'Humanité Rouge :

- *Pour les revendications ouvrières, paysannes et populaires.*
- *Pour l'alliance loyale de la France avec le tiers monde.*
- *Pour l'indépendance nationale contre les deux superpuissances.*

Vive la grande journée de lutte internationale du premier mai 1975.

Jacques JURQUET
Henri JOUR

CE QUE VEULENT LES COMMUNISTES EN CHINE :

DES " POSTES OFFICIELS " OU LA REVOLUTION ?

Les 17 et 18 mars derniers, l'Assemblée populaire nationale en Chine a amnistié et libéré les 293 derniers criminels de guerre encore détenus, tous anciens officiers, politiciens ou agents secrets du Kuomintang. Elle leur a donné les droits civiques, un emploi ou des moyens d'existence, la gratuité des soins médicaux, la possibilité d'aller à Taïwan et d'en revenir ensuite... Voilà une mesure pour le moins étonnante pour nos pays. Et pourtant quelle leçon, et quel enseignement.

Au même moment ou presque, était engagée dans toute la Chine une grande campagne d'étude pour exercer intégralement la dictature du prolétariat. Partout dans les usines, les communes populaires, les écoles, chacun étudie les textes de Marx, Engels, Lénine à ce sujet, chacun s'attache à trouver dans la réalité, ce qui va dans le sens de l'avance de la révolution socialiste, ce qui s'y oppose, chacun s'efforce de combattre «l'embourgeoisement».

Libération des criminels de guerre, renforcement de la dictature du prolétariat ? Est-ce contradictoire ? Absolument pas. L'amnistie n'est pas une forme de «charité chrétienne» ni une mesure du style «la guerre est loin, passons l'éponge !». C'est l'aboutissement de l'exercice de la dictature du prolétariat sur les anciens exploiteurs, qui associe *«châtiment et clémence, réforme par le travail manuel et éducation idéologique»*. Elle est signe de force de la dictature du prolétariat en Chine.

Tout est-il réglé avec la libération des criminels de guerre ? Non plus, car assurer la dictature sur la bourgeoisie est bien autre chose que de s'en prendre aux ombres des ennemis d'hier. C'est une entreprise difficile, complexe, qui mobilise le peuple tout entier.

Ainsi l'exprime le président Mao dans une directive récente

«Pourquoi Lénine soulignait-il la nécessité d'exercer la dictature sur la bourgeoisie ? Ce problème doit être bien compris. Si on n'en a pas une parfaite compréhension, on risque de tomber dans le révisionnisme. Ceci doit être porté à la connaissance du pays tout entier».

EPREUVE DE FORCE

OU LUTTE DE LONGUE HALEINE ?

Certains s'interrogeront : «les risques de révisionnisme, de retour en arrière, de restauration du capitalisme en Chine n'ont-ils pas été combattus pendant le révolution culturelle par l'élimination du groupe de Liou Chao-chi, puis après l'échec du coup d'état de Lin Piao ? Quel nouveau risque la Chine socialiste coure-t-elle ?

Attention, la lutte contre le révisionnisme, ne se réduit pas à une ou deux épreuves de force qu'on surmonte... et qu'on oublie ! Les risques encourus ne sont pas le seul fait d'un homme ou d'un autre, si hautes soient leurs responsabilités ! Sinon, comment expliquer que tel ou tel responsable parvienne à tromper bon nombre de gens, même en minorité ? Comment expliquer que tel ou tel puisse rassembler des partisans ouverts ou inconscients, qui croient, en toute honnêteté, derrière Liou Chao-chi, que «les stimulants matériels (primes) sont une bonne chose ou bien que, derrière Lin Piao, les «écoles de cadres du 7 mai» sont des «travaux forcés» ?

Il faut un terrain préparé pour que de telles idées bourgeoises trouvent des partisans ; et cela est un fait objectif, indépendant de la volonté des hommes : la société socialiste est *issue* de la société capitaliste ; elle en porte des germes. Le dira-t-on jamais assez ? Le socialisme n'est pas le «paradis sur terre», installé là par l'opération du Saint-Esprit ; il porte les «stigmates» de lancienne société.

Il y a des choses évidentes : le sabotage, l'infiltration, les pressions de l'impérialisme et du social-impérialisme qui tentent de faire régresser la Chine. Il y a aussi les représentants des classes déchues, anciens propriétaires fonciers qui ont gardé leurs titres de propriété, anciens grands bourgeois qui distillent leur venin.

Mais ce n'est pas tout : le socialisme produit en permanence des éléments d'une *nouvelle bourgeoisie* ; il y a «embourgeoisement». C'est ce phénomène, déjà mis en évidence par Lénine, que les communistes et le peuple chinois étudient, analysent et combattent aujourd'hui en priorité. C'est une lutte de longue haleine qu'ils poursuivent ainsi.

SUR LA DICTATURE DU PROLETARIAT
PEKIN INFORMATION
No 9/1975 : Marx Engels Lénine sur la dictature du prolétariat
No 10 : De la base sociale de la clique antiparti de Lin Piao
No 13 : Garder au poing l'arme théorique de la dictature du prolétariat
No 15 : Le socialisme, c'est la dictature de classe du prolétariat
EN VENTE A : E-100 - 70 RUE BELLEVILLE PARIS 20ème

ETENDRE OU LIMITER

LE «DROIT BOURGEOIS».

Comment expliquer cet «embourgeoisement» ? Par la survivance des idées bourgeoises, de l'égoïsme, de l'individualisme, par la «force de l'habitude» qui les fortifie. De telles idées ont un support dans la société socialiste : la subsistance du «droit bourgeois».

Certes le système de propriété a changé ; la propriété privée a disparu pour l'essentiel : 0,2% de petits commerçants, 0,8 % d'artisans, un pourcentage restreint des parcelles privées dans les campagnes ; quant à la propriété publique, elle prend deux formes : propriété du peuple tout entier (usines d'état) et propriété collective (communes populaires). Par conséquent le problème de la propriété n'est pas totalement résolu.

Par ailleurs, il ne faut pas s'en tenir aux apparences et il faut poser à tout moment la question : «qui dirige, quelle classe dirige ?» Telle usine peut appartenir *nominalement* à la société tout entière ou à la collectivité mais en *fait* être dirigée par de nouveaux éléments bourgeois, cadres ou membres du Parti coupés des masses. C'est ce qu'a dénoncé le président Mao en avril 69, après le IXè Congrès du Parti.

Quant au système de répartition des richesses et d'échanges, il n'a pas changé au fond, comme l'exprime Mao Tsé-toung :

«A l'heure actuelle, on pratique toujours le système de salaires en huit gradations, le principe dit «à chacun selon son travail», l'échange par l'intermédiaire de la monnaie, et tout cela ne diffère guère de ce qu'il y a dans l'ancienne société, la différence, c'est que le système de propriété a changé».

Un exemple : le principe socialiste «A chacun selon son travail». Il est fondé sur une inégalité de fait, à travail égal un célibataire et un veuf avec huit enfants reçoivent autant de produits. Inégalité caractéristique du «droit bourgeois». L'étendre ou le limiter, c'est là le nœud de la question. L'étendre, c'est admettre, les «stimulants matériels» (primes de rendements ou autres), telle était la ligne de Lin Piao qui sous prétexte de se soucier des jeunes ouvriers, appliquait le principe «appât : hautes fonctions, fortune, faveurs». Limiter le droit bourgeois, c'est s'opposer aux primes, à tous les stimulants matériels. Telle est la juste ligne pendant la période socialiste.

Différences de salaires, existence de la monnaie... sont la base du maintien des trois différences fondamentales de la société socialiste : différence entre ville et campagne, ouvriers et paysans, travail manuel et travail intellectuel. Là encore, l'installation des jeunes instruits à la campagne et à l'usine, la participation des cadres au travail productif, leurs stages dans des «écoles du 7 mai» contribuent à *limiter* les effets du «droit bourgeois».

«Notre pays pratique à l'heure actuelle le système marchand, le système des salaires est inégal etc., tout cela, on ne peut que le restreindre sous la dictature du prolétariat. C'est pourquoi, si des gens comme Lin Piao accède au pouvoir, il leur est très facile d'instaurer le régime capitaliste.»

D'où la nécessité de ne pas s'arrêter à mi-chemin, de ne pas se contenter de la transformation pour l'essentiel du droit de propriété. D'où la nécessité *d'exercer* dans tous les domaines, et notamment dans celui des idées et de l'appareil d'état, *la dictature intégrale du prolétariat.*

Les ouvriers du chantier naval de Shanghai, critiquent la clique antiparti de Lin Piao pour son crime contrerévolutionnaire d'idolatrer les techniques étrangères dans l'industrie de la construction navale chinoise.

Ils s'appliquent à suivre le principe du président Mao d'indépendance et de confiance en soi dans le développement de l'industrie.

Les dockers de Shanghai, qui possèdent une glorieuse tradition révolutionnaire prennent une part active dans la lutte pour critiquer Lin Piao et Confucius. La photo les montre dénonçant les crimes de Lin Piao, faisant siennes les doctrines de Confucius et de Mencius dans un vaine tentative de restauration du capitalisme.

DES «POSTES OFFICIELS»

OU LA REVOLUTION ?

D'autant que rien n'échappe aux contre-attaques de la bourgeoisie. La petite production *engendre* le capitalisme et la bourgeoisie, mais :

«Il en est de même pour une partie de la classe ouvrière, pour une partie des communistes. Le style de vie bourgeois se manifeste aussi bien au sein du prolétariat que parmi le personnel des organismes», indique le président Mao.

Ainsi l'exprime non sans vigueur ni ironie, un article du No 3 du «Hongqi» :

«Il est indéniable qu'un certain nombre de nos camarades n'ont adhéré au Parti communiste que sur le plan de l'organisation mais pas du point de vue idéologique. Leur conception du monde n'a toujours pas dépassé le cadre de la petite production et celui de la bourgeoisie: Ils sont pour la dictature du prolétariat à une étape donnée et dans un domaine particulier, et se réjouissent de certaines victoires du prolétariat, car ils y trouvent quelques avantages. Mais, ces avantages une fois acquis, ils estiment qu'il est temps de s'installer et d'aménager confortablement son petit chez-soi. Dictature intégrale sur la bourgeoisie ? Premier pas d'une longue marche de dix mille Lis ? Très peu pour moi ! Que d'autres s'y mettent, pour moi, terminus, je descends. A ces camarades, nous donnerons ce conseil : il est dangereux de descendre d'un train en marche ! La bourgeoisie vous fait déjà signe, vous feriez bien de rattraper le gros de nos forces et de continuer à aller de l'avant !»

En contrepoint vient le témoignage de Fang Ho-ming, vétéran de la Longue Marche, vieux cadre communiste de 65 ans qui cumule son travail au sein de sa brigade agricole et ses tâches de responsabilités (cf. Pékin Information No 3/1975).

«Ainsi en 40 ans, j'ai dû changer des dizaines de fois de poste. C'est un phénomène parfaitement normal et qui correspond aux impératifs de la révolution...»

... «Nous, communistes, nous n'aspirons pas à devenir de «grands dignitaires» ; nous voulons faire la révolution. Chacun de nous doit être animé d'un esprit révolutionnaire conséquent et ne doit à aucun moment s'éloigner des masses.»

... «Un vrai communiste doit être prêt à assumer des fonctions aussi bien en haut qu'en bas».

Voilà la question de fond qui occupe les communistes chinois dans la campagne actuelle, pour exercer intégralement la dictature sur la bourgeoisie. C'est une question d'idéologie, de conception du monde qui nous concerne tout autant.

LES MARXISTES-LENINISTES D'EUROPE FACE AUX DEUX SUPERPUISSANCES

octobre
Parti Communiste de Suisse / Marxiste–Léniniste PCS/ML
Prolétaires de tous les pays, nations et peuples opprimés, unissez–vous !

"LA PREPARATION A LA GUERRE EST UNE URGENTE NECESSITE"

Dans le numero de mars de la revue «Octobre», le Comité Central du Parti Communiste de Suisse (ml) déclare notamment :

«En ce qui concerne la Suisse, nous devons analyser avec précision la force du prolétariat et la force et les possibilités des deux superpuissances. Dans l'indépendance face à la bourgeoisie, le prolétariat doit utiliser tout élément positif de la politique de la bourgeoisie suisse, le prolétariat suisse doit conclure une alliance tactique avec la bourgeoisie suisse contre les deux superpuissances. La résistance nationale contre les deux superpuissances doit être comprise par le prolétariat comme une lutte de classe, et être menée comme telle. Le prolétariat doit toujours lier l'unité tactique avec la bourgeoisie à une dure lutte contre elle sur le front intérieur, et en particulier dans les conditions de guerre et de menace, pour améliorer à son avantage et dans la lutte, le rapport de force entre prolétariat et bourgeoisie. La mènace extérieure oblige la bourgeoisie à faire des concessions au peuple, le prolétariat doit pleinement mettre à profit cette situation pour arracher le maximum de terrain à la bourgeoisie et pour avancer vers la révolution prolétarienne. L'unité du prolétariat, politique et organisationnelle, l'unité des ouvriers indigènes et immigrés, l'unité du prolétariat et des paysans, l'unité de tout le peuple sous la direction du prolétariat est, avec l'édification de notre parti communiste, marxiste-léniniste, la préparation la plus importante à la guerre. Le prolétariat a intérêt à un développement pacifique, à un progrès pacifique. Si les fauteurs de guerre veulent la guerre, ils le paieront cher, et avec eux, la bourgeoisie. La préparation à la guerre est, pour le prolétariat, une urgente nécessité, pour voir avec précision sa tâche historique en toute circonstance, et la remplir efficacement.

Contre les deux superpuissances - Pour une Suisse rouge !»

Parti Communiste de Suisse
Marxiste-Léniniste
le Comité Central
Février 1975

"NOS PAYS SONT MENACES PAR LES SUPERPUISSANCES"

Au mois de janvier 1975, six partis et organisations marxistes-léninistes du Danemark, de Finlande, des îles Féroë, d'Islande, de Norvège, de Suède ont tenu une conférence au terme de laquelle une déclaration a été publiée. En voici un extrait :

«Pendant ces dernières années l'impérialisme soviétique a mis en place un armement militaire colossal au Nord qui est lié à la base navale de Mourmansk, la plus grande base navale du monde. Ils y ont aussi installé des forces d'infanterie énormes et un grand arsenal d'armes atomiques.

L'alliance militaire de l'Union soviétique, le pacte de Varsovie, comprend plusieurs pays situés au bord de la mer Baltique. D'importantes forces militaires soviétiques y sont stationnées. Les flottes de la mer Baltique de la RDA et de l'Union soviétique ont été fortifiées.

Ce grand déploiement de forces soviétiques le long des frontières des pays nordiques a un caractère nettement agressif. Il augmente la tension dans cette zône et constitue une grande menace militaire contre les pays nordiques.

Les superpuissances font régulièrement des manœuvres avec leurs forces. L'OTAN, bras allongé de l'impérialisme US en Europe, fait des manœuvres avec l'aviation, la flotte et l'infanterie dans les parages des pays nordiques et à intervalles réguliers sur le territoire des pays nordiques.

Ceci concerne aussi l'Union soviétique. La manœuvre navale, OKEAN, que les sociaux-impérialistes firent en 1970 avec 200 navires de guerre est la preuve de leur agressivité: Les forces soviétiques firent des manœuvres simulant un débarquement sur le territoire norvégien en partant de la presqu'île Kola et en débarquant sur leur propre territoire, tout près de la côte norvégienne et de la frontière: A proximité des eaux territoriales suédoises, est stationnée la flotte soviétique de la mer Baltique qui, de la même manière, a fait des manœuvres provocatrices contre le territoire suédois par exemple à Gotland. Est à noter le renforcement de la flotte soviétique concernant des armes de caractère agressif comme par exemple des navires de débarquement.

L'indépendance et la souveraineté de nos pays sont menacées par les superpuissances. Mais cela ne signifie pas que la classe ouvrière et le peuple ont intérêt à ce que les peuples nordiques s'allient avec l'une ou l'autre superpuissance. L'indépendance et la souveraineté de nos pays ne peuvent être assurées que par la lutte contre les tentatives des deux superpuissances de se soumettre d'autres pays. La classe ouvrière et le peuple de nos pays doivent mener cette lutte avec les peuples du tiers monde.

Une partie importante de la politique de l'Union soviétique vis-à-vis des pays nordiques est sa tentative de saper la souveraineté de la Norvège sur le Svalbard. Ces îles furent «attribuées» formellement à la Norvège par le Traité de Versailles après la première guerre mondiale. Le traité sur le Svalbard qui confirmait ce fait posa le principe de la souveraineté de la Norvège sous réserve que les signataires du traité aient le même droit que la Norvège d'exercer une activité économique sur le Svalbard et que cette zone soit démilitarisée. Les sociaux-impérialistes agissent au rebours de ceci par des contacts officieux où ils exigent que le Svalbard soit soumis «à la souveraineté et à l'administration en commun de la Norvège et de l'Union soviétique». Les nouveaux tsars du Kremlin exigent ainsi la souveraineté et le contrôle d'un territoire qui pendant longtemps a été norvégien.

Ceci démontre que l'Union Soviétique est une superpuissance impérialiste rapace qui menace les intérêts des peuples nordiques, l'indépendance et les intérêts nationaux légitimes des pays nordiques.

"LA RIVALITE DES DEUX SUPERPUISSANCES CONDUIT A UNE TROISIEME GUERRE MONDIALE"

Clarté et L'EXPLOITE
HEBDOMADAIRE
N° 81
ORGANE DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE MARXISTE-LENINISTE DE BELGIQUE

Dans le numéro 86 de «Clarté et l'exploité», organe central du Parti communiste marxiste-léniniste de Belgique, nos camarades belges dénoncent la propagande militariste du social-impérialisme en ces termes :

«L'agressivité des dirigeants soviétiques est célébrée dans les livres «théoriques», dans les œuvres «littéraires» et «artistiques». C'est ainsi que le commandant en chef de la flotte soviétique, Gortchkov, a écrit un livre intitulé : *«La flotte navale en temps de guerre et en temps de paix»*. Il y défend des principes impérialistes comme : *«Le fond des mers ne connait pas de limites : il est possédé par quiconque l'occupe»* ou bien *«la marine doit défendre les intérêts du pays au-delà de ses frontières»* ou bien *«la marine est devenue un atout diplomatique d'intimidation et de freinage»*. Un documentaire glorifiant l'occupation de la Tchécoslovaquie a reçu le *«Prix de l'Etat pour la littérature et les arts»*. Le film *«l'Océan»* illustre l'idée que la flotte de guerre soviétique doit être présente sur toutes les mers du globe. Le roman : *«Les retentissements des fusées»* raconte le *«rêve»* d'un commandant des fusées qui déclenche une guerre atomique et la remporte ; cette œuvre est remplie de considérations chauvines et militaristes.

Cette politique criminelle est ignoble et doit tenir les peuples en éveil car le social-impérialisme soviétique est aussi haïssable que l'impérialisme américain. Il faut en être conscient et montrer que la rivalité de ces deux superpuissances conduit tout droit à une troisième guerre mondiale. Il faut que les peuples du monde et, au tout premier rang, les peuples d'Europe s'unissent contre les deux superbrigands impérialistes.

l'Humanité rouge

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LENINISTES DE FRANCE

Ces quatre pages constituent un supplément encarté dans le numéro spécial du 1er mai.

En raison du 1er mai, l'Humanité rouge quotidien ne paraitra pas jeudi 1er mai et vendredi 2 mai. La parution reprendra normalement avec notre édition du samedi 3 mai.

D'autre part, une édition spéciale publicitaire et affichable sera tirée le mercredi 30 avril. Nous appelons nos camarades et amis à l'utiliser comme support pour la souscription.

PORTUGAL : LE PEUPLE PORTUGAIS DIT NON AU SOCIAL-FASCISME.

Les révisionnistes viennent de subir un échec cinglant au Portugal puisqu'ils n'ont obtenu que 12 % lors des récentesélections. L'«Humanité» tente d'expliquer cet échec par l'impossibilité pratique dans laquelle le PC a été mis de faire entendre sa voix partout, et d'autre part, de la déformation systématique de sa politique.

On sait pourtant que les révisionnistes ont largement utilisé les moyens d'information divers qu'ils ont noyauté. Le résultat le plus clair de ces élections est qu'après avoir connu le fascisme le peuple portugais ne veut pas du social-fascisme et l'a fait savoir. Déjà les révisionnistes laissententendre que ces élections sont sans valeur.

«Le vote, déclare le P«C»P, ne traduit ni la force, ni l'influence du PC, ni sa capacité de mobiliser les masses, ni son rôle indispensable dans la révolutionprotugaise». Ce qui en clair signifie qu'il va tout faire pour ne pas se soumettre aux conséquences de ces élections concernant en particulier sa représentation au gouvernement. Ce vote témoigne aussi du refus du peuple portugais de passer sous l'influence du social-impérialisme. A ce sujet il faut signaler certaines déclarations positives du ministre des affaires étrangères membre du MFA, Melo Antunes au «Nouvel observateur» :

«Il s'agit évidemment de définir des priorités. L'une des premières, c'est l'indépendance nationale par rapport auxgrandes puissances. Nous sommes un petit pays qui a beaucoup de similitudes avec d'autres petits pays d'Europe, d'Afrique et du tiers monde. Si nous nous unissons, nous pouvons construire un rempart contre lesinterférences des deux blocs. C'est pour ces raisons, et aussi à cause de la décolonisation, que nous devons développer nos rapports avec le tiers monde. Car, si nous sommes un pays de l'Europe, avec laquelle nousdevons maintenir des liens très étroits, nous sommes aussi particulièrement bien placés pour dialoguer avec le tiers monde, surtout avec les pays africains, dans la zone de nos liens dans tous les domaines avec les pays de l'Afrique australe.

»Il ne s'agit pas de se mettre au service des intérêts d'une grande puissance, qu'il s'agisse de l'Union soviétique ou des Etats Unis».

Quoiqu'il en soit, il doit être clair qu'aujourd'hui rien n'est joué au Portugal, qu'entre la volonté d'indépendance et de liberté du peuple portugais et le révisionnisme de nouvelles luttes ne vont pas manquer d'avoir lieu.

LE MRPP (à l'extérieur) APPELLE LES TRAVAILLEURS PORTUGAIS A MANIFESTER LE 1er MAI A 10 HEURES DE LA BASTILLE A BELLEVILLE.

VIETNAM : APPEL DU G.R.P.

Lundi 28 avril, le général Minh a fait un appel au cessez le feu au Sud Vietnam.

Le représentant du GRP à Paris a rappelé à cette occasion la déclaration du GRP du 26 avril pour une solution au Sud Vietnam.

— Le gouvernement des Etats-Unis doit appliquer sérieusement et intégralementl'article 1, l'article 4 et l'article 9 de l'accord de Paris sur le Vietnam, il doit respecter véritablement les droits nationaux fondamentaux du peuple vietnamien et ledroit à l'autodétermination de la population sud-vietnamienne.

— Il faut que soit abolie l'administration saigonnaise, instrument du néocolonialisme américain, que soient abolis la machine de guerre et l'appareil de coercition et de répression contre la population, actuellement en place au Sud Vietnam. Tant que cette administration, cette machine de guerre et cet appareil de coercition et de répression, existeront, quelle qu'en soit l'étiquette, la population du Sud Vietnam endurera encore des souffrances et des douleurs.

Ce sont les exigences les plus pressantes et les plus fondamentales que la population sudvietnamienne réalisera à tout prix.

Le GRP conclut son appel :

— Rien n'est plus précieux que l'indépendance et la liberté.

— Victoire à la cause de la paix, de l'indépendance, de la démocratie, de laconcorde nationale et de l'acheminement vers la pacifique réunification nationale du peuple vietnamien.

Compatriotes et combattants, allons vaillamment de l'avant.

GUADELOUPE : LES CAPITALISTES FRANÇAIS VIOLENT LES ACCORDS DU 3 AVRIL

Le 3 avril 1975 les capitalistes étaient contraints par la lutte des ouvriers agricoles et des petits planteurs de canne à sucre d'accepter des revendications essentielles dans un accord avecles organisations syndicales représentatives de la Guadeloupe (l'Union générale des Travailleurs de la Guadeloupe, l'Union des Travailleurs agricoles, l'Union des paysans pauvres de la Guadeloupe). Dans un communiqué l'Association générale des étudiants guadeloupéens nous apprend qu'aujourd'hui :

Les capitalistes et le préfet refusent d'appliquer les accords.

La commission technique paritaire chargée de régler les modalités d'application de l'alignement des salaires agricoles sur les salaires industriels s'est réunie les 7 et 11 avril (une troisième réunion devait avoir lieu le jeudi 17 avril). Les capitalistes font trainer les discussions, veulent imposer des conditions de travail inacceptables et proposent d'augmenter les tâches des ouvriers (ce qui est contraire à la Convention collective).

La commission interprofessionnelle chargée de discuter et de règler le problème de l'aide d'Etat aux petits planteurs n'a pas été convoquée. Les planteurs n'ont pas encore touché les 6,64 F qui leur sont dûs sur chaque tonne de canne livrée en 1974.

Rien n'est donc encore réglé. Le mécontentement est grand chez les travailleurs de la canne. Depuis le lundi 14 avril, ils déclenchent de grandes actions de masse pour protester contre les manœuvres des capitalistes et du Préfet, et pour exiger l'application des accords.

Depuis le mardi 15 avril, les CRS et les«Képis rouges» encerclent les champs de canne, montent des provocations et menacent les ouvriers agricoles.

Le mercredi 16 avril, sur la route nationale entre les communes du Moule et de Saint François, les «Képis rouges» frappent sauvagement et arrêtent trois membres de l'UPG et de l'UTA. Pourquoi ? Parce que ce sont des élements actifs de l'UTAet de l'UPG. Ce cons des planteurs, ouvriers agricoles. Ils faisaient du travail d'information auprèsd'autres planteurs et travailleurs comme eux. Leurs seules armes étaient les tracts de l'UGTG, de l'UTA, de l'UPG ! C'étaient les mots qu'ils adressaient au cœur et à la conscience de leurs camarades trompés par la radio, les géreurs, les usiniers et le préfet ! Et ils ont trouvé en face d'eux les crossesdes fusils des militaires !

Les capitalistes et le préfet à leur service refusent d'appliquer des accords qu'ils ont eux- mêmes signés ! Comme en 1967, 1971 et 1973, leur seule réponse aux travailleurs, c'est la répression.

Preparent-ils un nouveau bain de sang ?

MANŒUVRES ANTI-ARABES DU SOCIAL-IMPERIALISME

L'Union soviétique s'est toujours présentée comme une véritable amie des peuples arabes. La réalité bien entendu dément ces prétentions. Chacun sait que si les Etats-Unis ont fourni des armements à Israel, les révisionnistes soviétiques lui ont fourniquelque chose de plus précieux : des hommes. Chacun sait que l'URSS a utilisé son controle sur la fourniture des armes aux pays arabes pour tenter de leur imposer sa volonté : le président Sadate a fait àplusieurs reprises des révélations interessantes à ce sujet.

Mais aujourd'hui la clique social-impérialiste de Moscou va plus loin. Non contente de s'en tenir à la résolution 242 de l'ONU condamnée par le peuple palestinien, elle cherche aujourd'hui à supplanter les Etats-Unis comme protecteur privilégié d'Israel.

Profitant de l'échec des manœuvres diplomatiques de Kissinger et de l'affaiblissement de l'impérialisme américain, l'URSS cherche maintenant à convaincre les dirigeants sionistes qu'elle seule est en mesure d'assurer leur «sécurité». Pour cela Gromyko ne cesse de répéter qu'Israel a droit à des frontières sûres et reconnues que l'URSS se charge de faire «respecter». Pour cela encore deux émissaires russes se sont rendus récemment à Tel Aviv. Dans le même temps, l'URSS multiplie les pressions pour que se réunisse la conférence de Genève destinée à lui permettre d'assurer sa présence dans le moyen Orient. Ellecompte en particulier sur cette conférence pour imposer un accord reconnaissant des « frontières sûres» à Israel. Il est clair que ces manœuvres sont en complètes opposition avec les intérêts des peuples arabes et en particulier du peuple palestinien qui combat pour libérer sa patrie de l'occupation sioniste.

Mitterrand et les sirènes de la «détente»

La visite de Mitterrand en URSS a été l'occasion de prises de position contraires à l'indépendance nationale de la France.

Alors que Brejnev et consorts préparent activement la guerre, Mitterrand, lui, affirme qu'ils veulent la paix. C'est sans doute parce qu'ils veulent la paix qu'ils renforcent leur présence militaire en Europe de l'est, déploient leur flotte dans les mers et océans qui baignent l'Europe. Le peuple tchécoslovaque sait ce que la «paix» veut dire dans la bouche de Brejnev.

Mitterrand par ces déclarations contribue à endormir notre peuple, à le désarmer.

Mitterrand a repris à son compte la demande social-impérialiste de mise en place d'un organisme permanent en Europe après la clôture de la conférence sur la sécurité en Europe. Par cette conférence le social-impérialisme cherche à affaiblir la vigilance des pays ouest-européens et à créer un climat propice à l'agression. Quant à la demande de mise en place d'un organisme permanent pan-européen, elle vise à permettre au social-impérialisme d'intervenir dans les affaires de tout le continent européen.

Dans le communiqué commun PS-P«C»US il est encore déclaré : «*Il apparaît souhaitable et possible de rechercher des mesures partielles de désarmement et de réduction progressive des dépenses militaires*». Ce sont là de belles paroles qui ne visent qu'à dissimuler la réalité.

Car enfin aujourd'hui loin de «désarmer», le social-impérialisme s'arme jusqu'aux dents.

Dans ces conditions le «désarmement» n'est qu'une supercherie dont le but est de rendre les pays d'Europe de l'ouest incapable de s'opposer à la menace social-impérialiste en affaiblissant leur défense nationale. Pour tous les partisans de l'indépendance nationale il ne peut être question aujourd'hui de «désarmement» mais de renforcement de la défense nationale.

Si Mitterrand devait continuer dans cette voie il emboîterait le pas à ses prédécesseurs socialistes qui furent les artisans de Munich.

LES FRERES WILLOT ET LE SOCIAL-IMPERIALISME

Les frères Willot, ces magnats du textile qu'on appelle encore les Dalton, viennent d'avoir un invité «de marque» : le ministre de la construction mécanique russe Doienine. Cette visite avait pour objet de sceller la coopération entre les frères Willot et le social-impérialisme.

C'est ainsi que le groupe Willot dispose maintenant de l'exclusivité de la diffusion pour la France et 21 pays des materiels textiles russes. Un accord de coopération dans tous les domaines (études, recherches, etc...) a été signé. Il est question que le groupe Willot installe des usines textiles «clé en mains» en URSS. En échange les frères Willot parrainent des expositions de matériel soviétique en France.

Mais surtout il est clair que par de tels accords prometteurs de gros profits immédiats le social-impérialisme cherche à attirer les monopoles français.

Il vise à les lier à lui, en leur promettant de gros marchés il cherche à les amener à faire pression sur le gouvernement pour des concessions politiques et militaires. Il est évident que si ces monopoles sont assurés de réaliser de gros profits par la collaboration avec le social-impérialisme, si leurs marchés sont dépendants du social-impérialisme, ils ne pourront ni ne voudront admettre une politique d'opposition aux volontés hégémoniques du social-impérialisme.

Il existe à l'heure actuelle certaines tendances dangereuses chez les capitalistes français. Alors que la crise capitaliste s'aggrave, certains d'entre eux escomptent pouvoir maintenir leurs profits en passant des accords économiques avec l'URSS. Ce sont là des calculs nuisibles à l'indépendance nationale de la France. Alors que le social-impérialisme se prépare à l'agression il cherche à amadouer, à acheter, à ligoter certains milieux monopolistes en misant sur leur appât du gain.

Les Jeunesses communistes marxistes-léninistes viennent de se créer à Metz

Cette organisation regroupe des jeunes lycéens et travailleurs qui veulent la révolution prolétarienne en France et qui pour cet objectif combattent pour préserver notre indépendance nationale.

Dès sa création la JC a choisi de se placer sous la direction du seul parti communiste, les communistes marxistes-léninistes de France regroupés autour de l'H.R.

La JC se fixe dès aujourd'hui comme but de mobiliser la jeunesse contre les deux superpuissances, renforçant ainsi le front uni patriotique.

La JC affirme sa volonté de travailler vers la jeunesse ouvrière et sa volonté de lutte contre les traîtres à la nation, en particulier le P«C»F 5è colonne du social-impérialisme russe qui diffuse une idéologie pourrie, pacifiste et antimilitariste dans la jeunesse: La JC affirme que cette lutte est indispensable pour arriver à réaliser la tâche centrale d'aujourd'hui : la préparation à la guerre de résistance.

C.J.M.L. Metz

CRISE CAPITALISTE

Déclin de la production d'acier

Au cours des derniers mois, la production d'acier, qui est un reflet de la situation de la production dans les pays développés, a connu un déclin sensible dans les pays capitalistes occidentaux.

Les commandes d'acier ont diminué notamment en raison des difficultés des industries grosses consommatrices d'acier telles que l'industrie automobile, la construction navale et le bâtiment.

C'est ainsi que la sidérurgie a amorcé une chute dès le second semestre de 1974 : en Grande-Bretagne la production d'acier en 1974 a baissé d'environ 16 % par rapport à 1973, aux Etats-Unis de 3,3 % et au Japon de 1,8 %. Selon les chiffres publiés par l'Institut international de l'acier auquel sont affiliés 27 importants pays capitalistes, les pays membres de cet organisme ont produit 6,6 % d'acier en moins au cours du permier trimestre 75 comparé au premier trimestre 74. Et au cours du seul mois de mars, la production a baissé de 8,2 % par rapport à mars 74.

En France au cours du mois de mars 75 la baisse a été de 17,7 % par rapport à mars 74 tandis qu'elle a été de 25,6 % en Allemagne, 11,5 % au Japon, 16,5 % en Belgique.

Les paysans veulent du travail ... on les met en prison

Un jeune ouvrier agricole en chômage, depuis quelques mois, et sa femme ont été installés le 4 avril dernier sur une ferme libre depuis trois ans «La Vigne Marou» à Plesse. Cette installation s'est faite par des paysans de Plesse et des environs.

Un jugement ordonnant l'expulsion du jeune couple d'exploitants a eu lieu le mardi 8 avril, sans tenir compte des motifs de l'action et de la situation créée sur la région. Malgré cela, pendant 15 jours, l'occupation et la remise en état de la ferme s'effectuent. Pour concrétiser cette installation des travaux ont été organisés (labours, défrichement, remise en état des bâtiments).

Dernièrement, les forces policières ont évacué par la force la ferme et la justice a condamné les 12 occupants dont le jeune ouvrier a des peines allant de 15 jours à 2 mois fermes.

MANOEUVRE TROTSKYSTE

Le premier mai le groupe «Front rouge» manifestera avec sa famille politique : les trotskystes. Les trotskystes de «Lutte ouvrière», de «Révolution» ont en effet appelé à une manifestation commune avec «Front rouge». Ces gens-là mettent ainsi bas le masque. Après avoir tenté de s'opposer à ce que les jeunes rejetant le trotskysme rejoignent les rangs marxistes-léninistes en se donnant une apprence anti-trotskystes, les voilà maintenant obligés de se montrer sous leur vrai visage véritable : le trotskysme. Face au développement de l'avant garde marxiste-léniniste les trotskystes de tout poils, agissant pour le compte du parti révisionniste, sont amenés à coordonner leurs efforts. Comme par hasard cette manifestation trotskyste est convoquée à 10 heures place de la République, c'est à dire à la même heure et non loin du parcours qu'empruntera la manifestation marxiste-léniniste.

Il est clair qu'il s'agit là d'une manœuvre de diversion (comme il y en eut une déjà l'an dernier) pour tenter de s'opposer à notre manifestation.

Quant à nous, nous sommes persuadés que cette opération trotskyste ne fera qu'inciter les révolutionnaires sincères à rejoindre notre cortège.

FEMMES DANS LE COMBAT

est paru

EN VENTE à E.100

SOUFFRANCES D'UNE TRAVAILLEUSE SOVIETIQUE

«Qui lui a donné le droit de faire ça ?». C'est la question que pose P.A. Kuznetsova, employée au tribunal populaire de Barguzin, en République autonome des Bouriates (URSS) dans une lettre adressée au Journal soviétique TRUD. Elle y accuse le responsable du tribunal de la persécuter sans pitié. TRUD n'a pas répondu à sa question.

Kuznetsova travaille depuis 15 ans dans le tribunal ; elle est chargée de la réception et de l'envoi du courrier. Son mari, Fedor, était employé dans un service d'entretien des routes tout près du tribunal. Peu après son mariage, elle donna naissance à des jumeaux. Puis, une série de malheurs s'abattirent sur elle. Son mari décéda prématurément. Elle manqua d'argent pour l'enterrer. Mais ni le service d'entretien des routes, ni le tribunal ne voulurent *«débourser un seul rouble»* pour lui venir en aide. Pire, raconte Kuznetsova, *«quand nous avons déménagé dans un nouveau logement»* des hommes appartenant au service de mon mari *«ont jeté nos affaires dehors»*. *Ils ont même «démonté les chassis des fenêtres pour m'empêcher d'y rester avec mes bébés»*. Peu après, elle fut privée de son travail, le tribunal ayant «supprimé le poste d'employé au courrier». Plus tard, poursuit-elle, ils *«me reprirent dans cet emploi, à la seule différence que je devais maintenant assumer une triple charge, celle de m'occuper du courrier, du nettoyage et du chauffage»*. Pourtant, son salaire restait le même. *«Je n'avais ni week-ends ni jours de fête. Chaque jour au contraire, je devais travailler deux ou trois heures de plus qu'auparavant. Ma journée de travail était même plus longue pendant les week-ends»*. Elle sollicita l'autorisation de se reposer en fin de semaine auprès de D.P. Khaltayev, responsable du tribunal. Sur un ton d'employeur, celui-ci lui répondit : *«Nous pourrions trouver une bonne raison de te renvoyer de telle sorte que tu n'obtiendrais plus d'emploi nulle part ailleurs»*. Quand Khaltayev découvrit que Kuznetsova s'était plainte au journal, il *«mit Kuznetsova à la porte»* et lui retira son carnet de travail. Rappelons qu'en Union Soviétique, personne ne peut trouver d'emploi s'il ne possède un carnet de travail.

Que nous apprend l'histoire de Kuznetsova ? Brejnev et Cie ont souvent à la bouche cette belle phrase : *«tout pour l'homme, tout pour le bonheur de l'homme»*. Alors qu'en est-il de Kuznetsova ? Qui s'occupe de son bonheur ? Les révisionnistes soviétiques aiment aussi à proclamer que *«les conditions de travail et les loisirs du peuple soviétique ont été considérablement améliorés»*. Or, les conditions de travail de Kuznetsova sont allées de mal en pis, et elle fut même privée du droit de se reposer les jours de fête et de congé.

La clique Brejnev a promulgué beaucoup de règlements et de décrets dont «les règlements sur les entreprises productives», «règles modèles sur les règlements du travail» et le décret sur les sanctions judiciaires contre les ouvriers. Ces règlements et décrets stipulent que la direction des entreprises a le droit d'*«embaucher et de licencier les ouvriers»*, de *«punir les ouvriers»*, de *«fixer les salaires et les récompenses»* et de *«décider des catégories»* des ouvriers qu'elle emploie.

Ces dernières années, la clique dirigeante soviétique a popularisé en grande pompe dans tout le pays la prétendue *«expérience de Shchekino»*, expérience qui consiste à réduire en masse le nombre des ouvriers et des employés dans les entreprises, à faire exécuter à ceux qui restent plusieurs travaux à la fois et à accroître l'intensité du travail, en vue d'extorquer davantage de plus-value. Brejnev et Cie comme la presse soviétique ont souligné la nécessité d'élargir les pouvoirs des directeurs d'entreprises, pour *«stimuler»* les ouvriers (dont le nombre a déjà été réduit) à accomplir ou dépasser les objectifs des plans de production.

Les souffrances que fait subir à Kuznetsova le nouvel élément bourgeois Khaltayev ne sont-elles pas un bon exemple de l'application des décrets et règlements de la clique Brejnev et ne révèlent-elles pas à quelle fin «l'expérience de Shchekino» est utilisée ? Kuznetsova a posé une question au journal TRUD :

«Qui a donné à Khaltayev le droit d'agir de la sorte ?»

TRUD n'a pas répondu. Mais la réponse n'est-elle pas claire ?

«DAILY TÉLÉGRAPH» :

«LA CONFÉRENCE DE SÉCURITÉ EN EUROPE, UN ÉCRAN DE FUMÉE»

«The Daily Telegraph» du 22 avril indique que l'Union soviétique se sert de la Conférence sur la sécurité en Europe comme d'écran de fumée pour dissimuler son expansion en Europe occidentale.

Après environ deux ans de négociations à Genève, il n'y a *«aucune percée véritable vers la détente»*. Il est clair que les russes veulent avant tout *«consacrer leur expansion territoriale comme résultat de la seconde guerre mondiale.»* En outre, ils cherchent à *«renforcer à l'Ouest l'euphorie à propos de la détente, alors que les pays du Pacte de Varsovie continuent d'élargir impitoyablement leur énorme supériorité militaire.»*

«La Russie ne s'intéresse pas seulement à la consolidation de son empire est-européen. Elle désire en outre faire de cette région une base lui permettant de porter son expansion vers l'Ouest. Une des tâches essentielles de la diplomatie de la Russie est de créer des possibilités pouvant être exploitées à l'avenir pour justifier son recours à la pression ou à la force. Les négociations de Genève en ont fourni une nouvelle preuve sinistre.»

Les russes *«veulent garder leur liberté d'action dans tous les domaines. Tant que la doctrine de Brejnev - celle d'intervention dans d'autres pays - est appliquée par eux, tous les mots pathétiques tels que la non-intervention, l'autodétermination et les droits de l'homme, sont vides de sens.»*

Inquiétude occidentale face aux manoeuvres soviétiques

Selon la presse ouest-allemande, les pays occidentaux s'inquiètent beaucoup des manœuvres globales en cours de la Marine soviétique.

Le ministère de la Défense ouestallemand a estimé que ces grandes manœuvres manifestent clairement *«les efforts expansionnistes sur les océans et les mers»* de la Marine soviétique. Heinz Kuhnle, inspecteur général de la Marine ouest-allemande, qui vient de prendre sa retraite, a déclaré dans une allocution faite à la fin mars, que les énormes efforts déployés par l'Union soviétique dans le domaine du développement des armements navals créeraient dans la balance des forces un changement défavorable à l'OTAN sur les frontières maritimes de l'Europe dans l'Atlantique-est. *«L'expansion navale de Moscou, montre que les soviétiques tendent à prendre l'avantage sur les autres à l'échelle mondiale en vue d'étendre leurs sphères d'influence.»*

Un très important groupe de navires soviétiques est engagé dans les manœuvres de la mer Baltique. Certains de ces navires se sont introduits dans la baie de Lubeck au nord-est de l'Allemagne de l'ouest. Les manœuvres soviétiques, a fait ressortir un porte-parole du ministère de la défense ouest allemand, visent à renforcer rapidement les flottes soviétiques dans l'Atlantique en cas d'urgence afin de couper le passage entre les Etats-Unis et leurs alliés européens.

Selon l'agence de presse ouest-allemande DPA, les pays occidentaux surveillent de près les manœuvres navales soviétiques. La force navale ouest-allemande prête une attention soutenue aux mouvements de navires soviétiques. Les navires et les avions britanniques ont reçu l'ordre de suivre attentivement les navires soviétiques dans la partie septentrionale de la mer du Nord et au large de l'Atlantique. La Marine et l'Aviation italiennes surveillent aussi d'un œil vigilant les soviétiques.

Pour contre-balancer les manœuvres navales soviétiques, l'OTAN a annoncé qu'elle organiserait à la mi-avril et vers la fin du même mois, deux manœuvres navales de grande envergure. Le ministère de la Défense d'Allemagne de l'Ouest a déjà annoncé la participation de la Marine ouest-allemande à ces manœuvres.

EDF ISSY-LES-MOULINEAUX

LES ARGUMENTS DES REVISIONNISTES MONTRENT LEUR FAIBLESSE

Dans sa politique de rentabilité capitaliste, la direction d'EDF-GDF tente d'imposer de profondes «réformes» de structures dans les services de l'informatique.

Après avoir «analysé» entre eux la situation (plutôt que de faire part tout de suite à l'ensemble des travailleurs des informations qu'ils avaient), les responsables syndicaux CGT-CFDT ont convoqué une assemblée d'«information» le 22 avril.

Après avoir enfoncé des portes ouvertes, du style «quand les directions réforment les structures, ce n'est pas dans l'intérêt du personnel», ils ont dit (principalement les révisionnistes de la CGT) qu'il fallait être contre «parce que le déroulement de carrière des agents sera réduit, et parce que la direction envisage de brader le service informatique au privé».

Leurs arguments révèlent bien qui ils défendent. Dans ces services il y a beaucoup de techniciens et d'ingénieurs, mais aussi beaucoup de sténo-dactylos, d'agents administratifs, de perfovérifs et d'opérateurs sur machine qui sont tout en bas de la hiérarchie à l'EDF. Cela n'empêche pas un dirigeant de la CGT de prendre l'exemple du cadre classé en catégorie 12 (gagnant déjà plus de 5 000 F par mois) «qui dans les nouvelles structures aura du mal à passer dans la catégorie supérieure» !

Pourtant un travailleur de la CGT posait un problème intéressant : «l'objectif de la direction en éclatant les services, n'est-il pas d'empêcher les travailleurs d'utiliser cet outil important comme nos camarades des banques l'ont fait lors des grèves de l'an dernier ? »

Un camarade intervenait pour montrer que les arguments avancés par les dirigeants syndicaux divisaient le personnel et s'occupaient davantage du bon fonctionnement du service public que de la défense des intérêts des travailleurs.

Les révisionnistes soutenus par une secte trotskyste se démasquaient alors un peu plus en parlant comme les patrons : «Il faut défendre le service public, car si l'entreprise marche mal, la situation des travailleurs est mauvaise».

Luttons pour l'unité des travailleurs à la base et dans l'action, combattons les manœuvres des dirigeants de la CGT qui démobilisent et divisent les travailleurs, qui aspirent à diriger les entreprises nationalisées de façon capitaliste et au profit du social-impérialisme russe.

Correspondant H.R.

MONTPELLIER (Hérault)

PAS UN SEUL LICENCIEMENT NON AU CHOMAGE DU TRAVAIL POUR TOUS !

Lors d'une première vague de licenciements et fermetures d'usines (Rey, Tremblay, Vapal, Paulhan...) les révisionnistes du P«C»F et de la CGT se sont montrés les meilleurs défenseurs du SYSTEME CAPITALISTE.

Aujourd'hui grâce aux accords de licenciements signés par Séguy et Maire c'est une nouvelle vague de licenciements qui s'abat sur la classe ouvrière de notre ville, notamment sur les usines sous-traitantes. Des ouvrières et des ouvriers, privés de leur emploi, jetés au chômage, veulent continuer la lutte. A l'initiative de syndiqués CFDT, un comité de chômeur est crée dans le cadre de la CFDT qui donne son accord au départ. Ce comité se réunit et rédige une plateforme d'appel.

Intervient alors la commission executive de l'UIS qui refuse ce comité de chômeurs et refuse de prêter la salle où ont lieu les réunions; motif : «non respect de la discipline syndicale, la CFDT a signé ces accords il n'est pas question de les critiquer publiquement».

Ces mêmes dirigeants ressortent de leur fond de tiroir une «commission emploi», comment quatre responsables, sans cela sans tenir compte du point de vue de la dizaine de travailleurs qui ont élaboré cette plateforme et qui veulent lutter contre le chômage.

Pour nous il ne peut y avoir de lutte contre le chômage sans lutte contre les licenciements, et les accords de licenciements sont l'organisation même des licenciements !

Que les révisionnistes du P«C»F crient victoire devant de tels accords ne nous étonne pas ! Nous savons qu'ils auront besoin de licencier, de mettre des travailleurs au chômage (comme en URSS), s'ils étaient au pouvoir.

Aujourd'hui ils préparent le terrain à deux niveaux :

— ils consolident le système capitaliste, l'exploitation et l'encadrement de la classe ouvrière et des autres travailleurs, (accords de licenciements, projet de syndicat unique, publicité pour les nationalisations en système capitaliste),

— en même temps qu'ils tentent d'affaiblir la défense nationale (ils veulent le service militaire à six mois, demandent le renoncement à l'arme nucléaire).

Tout cela est dans la logique de leur rôle d'agent, de cinquième colonne du social-impérialisme russe avide d'expansion !

Mais, les militants et syndiqués CFDT devraient s'inquiéter de l'appui objectif de certains dirigeants CFDT nationaux, mais aussi locaux, à cette politique traître au prolétariat et traître à la nation !

A bas la ligne de soumission au social-impérialisme !

Un ouvrier marxiste-léniniste du comité de chômeurs.

PLATE-FORME DU COMITE DE CHOMEURS

APPEL A TOUS LES DEMANDEURS D'EMPLOI

Des chômeurs syndiqués et non syndiqués viennent de créer un comité de chômeurs.

Pour qui ?

Pour tous les travailleurs actuellement au chômage et les demandeurs d'emplois syndiqués et non syndiqués, français et émigrés.

Pourquoi un comité de chômeurs ?

Nous voulons nous organiser pour demander non pas une amélioration du chômage, mais la suppression du chômage.

Nous rejoignons donc la lutte des travailleurs contre les licenciements et pour la sécurité de l'emploi.

Nous voulons vivre de notre travail et non pas d'assistance.

Nous dénonçons l'accord de chômage, signé par les syndicats, qui, au lieu d'empêcher les licenciements, favorise un plus grand chômage et permet au patron de licencier quand il veut et comme il veut (même les gens autrefois protégés par le droit syndical).

Il lui suffit pour se débarrasser de quelqu'un d'invoquer tout simplement «motif économique»; ainsi sur Montpellier des délégués et des femmes enceintes ont été licenciés, c'est donc un recul du droit syndical.

Notre but est aussi d'organiser la solidarité entre les chômeurs et ceux qui travaillent : nos intérêts sont les mêmes.

Pour empêcher le chômage il faut empêcher les licenciements.

Non à tout licenciement !

Non au chômage, du travail pour tous !

NOUVEAU BUREAU D'EDITION

DEUX LIGNES OPPOSEES DANS LE MOUVEMENT SYNDICAL MONDIAL

par Filip Kota

en vente aux Herbes sauvages — 70, rue de Belleville — Paris 20e — prix : 12,90 F

ABONNEMENT A L'HUMANITE ROUGE QUOTIDIENNE

Pli ouvert 75 F ☐ Pli fermé 172 F ☐

ABONNEMENT DE LANCEMENT

22 Nos (1 mois) 10 F

Nom..... Prénom .....

Adresse .....

"La lutte contre les 2 superpuissances est d'une importance vitale "

Dans le numéro du 1er mai de «Roter Morgen», organe central du Parti communiste d'Allemagne marxiste-léniniste, on peut lire :

«Pour tout le peuple allemand la lutte contre les deux superpuissances est d'une importance vitale. Ici sur le sol allemand se trouvent l'impérialisme US et le social-impérialisme soviétique, qui rivalisent. Dans notre patrie nous devons compter sur notre lutte unie si la guerre entre eux éclate.

Le social-impérialisme occupe la République démocratique allemande et la tient sous sa domination économique, politique et militaire. Les dirigeants de la RDA ne sont que des marionnettes du social-impérialisme.

L'Allemagne de l'ouest se trouve dans la zone d'influence de l'autre superpuissance l'impérialisme US. Avec l'impérialisme ouest allemand, elle nous opprime, fait retomber le poids de sa crise sur nos épaules et impose à notre peuple «l'american way of life».

Elle renforce sa présence militaire sur notre territoire.

C'est pourquoi nous devons créer un large front uni, des peuples en lutte contre l'hégémonie des deux superpuissances, et surtout contre la perfidie, les mensonges et les machinations du social impérialisme.

Tout ce qui peut nuire au front uni des peuples du monde contre les deux superpuissances doit être combattu, tout ce qui renforce le front uni doit être soutenu»

Le Parti communiste de Pologne

"A L'AVANT GARDE DE LA LUTTE CONTRE LE SOCIAL-FASCISME "

Le camarade Kazimierz Mijal en conversation avec le camarade Wang Hong-wen vice-président du comité central du Parti communiste chinois.

Nos camarades du Parti communiste de Pologne mènent un combat héroique dans de dures conditions de clandestinité. Nombre de nos frères ont été assassinés par la police social-fasciste en Pologne. Mais cela n'empêche pas le Parti communiste de Pologne d'aller de l'avant dans sa lutte pour une Pblogne indépendante ou soit rétablie la dictature du prolétariat.

Nous publions ici des extraits d'une déclaration du camarade Kazimiez Mijal, secrétaire général du Parti communiste de Pologne à l'occasion du 30ème anniversaire de la République populaire d'Albanie. Il parle ici des évènements de Gdansk et Stettin ou plusieurs centaines d'ouvriers en lutte furent assassinés en décembre 1970.

«Les évènements de décembre ont cimenté l'unité et la solidarité de la classe ouvrière. Ils ont creusé un fossé plus profond entre le prolétariat et les agents révisionnistes de la bourgeoisie, marquant le début d'une grande bataille qui se termine par la victoire définitive de la classe ouvrière. Toutes les méthodes et formes de luttes révolutionnaires en Pologne, qui comprennent les formes de lutte des ouvriers, des paysans, des intellectuels et de la jeunesse étudiante contre la dictature révisionniste bourgeoise, ont pour but de réaliser l'unité et la solidarité de toutes les forces progressistes de Pologne autour de la classe ouvrière et sous sa direction révolutionnaire.

»Toutes les forces progressistes de Pologne prennent chaque jour plus conscience que pour assurer au peuple polonais un développement dans tous les domaines, avoir un Etat indépendant et souverain, il est nécessaire que la classe ouvrière à la société une perspective de développement du bien-être et de la culture.»

«UNIDADE POPULAR»

journal du Parti communiste du Portugal (M.-L.)

L'escalade du social-impérialisme

Un accord a été récemment conclu en février entre le gouvernement portugais, et les dirigeants sociaux-impérialistes russes, selon lequel le Portugal importerait d'URSS cette année un million de tonnes de pétrole. Cet accord qui inclut une «aide technique» russe pour l'exploration du minerai d'allumine de l'Alentejo et de lignite de Rio Major, révèle la façon discrète mais sûre dont le social-impérialisme russe commence à planter ses griffes au Portugal. Le social-impérialisme pénètre aussi au Portugal au moyen de ses colonies d'Europe de l'est. Les accords commerciaux du Portugal avec ces pays se font plus fréquents et importants.

Il y a deux jours a été signé un accord commercial de plus avec le gouvernement tchécoslovaque qui établit les importations de Tchécoslovaquie de matériel férroviaire, de sucre, de viande, de céréales et fixe comme exportations portugaises les sardines en conserves, du vin, des textiles, etc...

La rivalité entre les deux superpuissances l'URSS et les USA, atteint aujourd'hui le Portugal, et pourra se transformer en guerre ouverte. Déjà, nous assistons à une lutte de grande ampleur, d'un côté, l'impérialisme américain déjà implanté, en décadence, cherche à maintenir et avancer ses positions de l'autre côté, le social-impérialisme russe, force encore jeune avec de grandes possibilités d'infiltration (au moyen de sa 5ème colonne, le parti social-fasciste de Cunhal) mise sur l'instabilité de la situation préélectorale pour gagner des positions, les renforcer et les assurer avant une possible défaite électorale.

1er MAI en République populaire d'Albanie

Notre camarade André Druesnes, membre du Comité de rédaction de l'Humanité rouge, ouvrier métallurgiste, ancien militant du P«C»F et de la CGT, est parti lundi dernier pour Tirana, où il représente les Communistes marxistes-léninistes de France aux manifestations du premier mai.

«LUTA POPULAR»

journal du MRPP

" Le peuple portugais au premier rang de la lutte contre les deux superpuissances "

«Le peuple portugais est au premier rang de la lutte que les peuples du monde mènent contre l'ingérence, la subversion, le chantage, la menace d'intervention, l'hégémonie des deux superpuissances, et la classe ouvrière de notre pays tient un rôle d'avant-garde dans la lutte contre l'impérialisme US et le social-impérialisme soviétique, ces deux ennemis principaux des peuples du monde.

»Les communistes portugais ont une grande responsabilité historique et tous nos frères ouvriers des autres pays, en particulier des pays de l'Europe ont les yeux fixés sur sur nous. Assumer ou non ces responsabilités, accomplir ou non ces tâches politiques, idéologiques et d'organisation que l'histoire nous imposent. C'est là la question.

»Une nouvelle guerre mondiale impérialiste et de rapine est une éventualité toujours plus importante. Le centre de la rivalité des deux superpuissances est incontestablement en Europe.»

QUI SOMMES-NOUS ?

Fidèles aux principes idéologiques et politiques de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao Tsé-toung, des militants du Parti communiste français qui totalisaient entre eux des centaines d'années d'activité militante ont récusé le révisionnisme moderne et créé, dès 1963, les premières organisations marxistes-léninistes. En décembre 1967, ils fondèrent le «Parti communiste marxiste-léniniste de France», que la bourgeoisie interdit le 12 juin 1968 sur sollicitation du P«C»F.

Les photographies que nous présentons dans cette page montrent plusieurs de ces camarades dans le cadre de leurs activités au sein du mouvement communiste international, rencontrant des dirigeants des Partis communistes chinois ou albanais.

1 François Marty - ancien militant du PCF pendant 38 ans - fondateur du PCMLF, devenu son président à titre posthume, à la tribune de la place Tien An Men, en 1967 à Pékin, entre le président Mao Tsé-toung et le vice-président Chou En-lai.

2 Jacques Jurquet - ancien militant du PCF pendant 21 ans, fondateur du PCMLF dont il fut élu secrétaire politique en décembre 1967 - au cours d'un entretien avec les vice-présidents du Parti communiste chinois Chou En-lai et Wang Hong-wen, ainsi qu'avec Chiang-ching, membre du Bureau politique, épouse du président Mao, à Pékin, le 7 décembre 1973.

3 André Druesnes - ancien militant du PCF et responsable syndicaliste dans la métallurgie parisienne - reçu à Pékin en août 1971 par Chi Teng-kueï, alors membre du Bureau politique du PCC et Keng Piao, membre du Comité central, directeur du département des relations internationales du PCC.

4 Jacques Jurquet s'entretenant avec Keng Piao, directeur du département des relations internationales du Comité central du PCC, le 12 novembre 1973.

5 Jacques Jurquet reçu en novembre 1974 à Tirana par Enver Hoxha, premier secrétaire du Parti du travail d'Albanie.

6 Au meeting international du 16 mars 1975 organisé à Paris par l'Humanité-rouge, côte à cote, de gauche à droite : un dirigeant marxiste-léniniste portugais, Camille Granot, un dirigeant du Parti communiste de Suisse (marxiste-léniniste), Fernand Lefebvre, secrétaire général du Parti communiste de Belgique (ml), Franz Strobl, secrétaire général du Parti communiste d'Autriche (ml), Jacques Jurquet, Ernst Aust, président du Parti communiste d'Allemagne (ml), un interprète, Livio Saliti, secrétaire du Parti communiste (ml) d'Italie et Peter Petersen, secrétaire général du Parti communiste